



# 12 **Pointe d'Arçay** Une flèche sableuse en mouvement

La pointe d'Arçay est un vrai phénomène géologique. Elle collecte depuis le petit âge glaciaire les sédiments venus de l'estuaire de la Loire et des côtes vendéennes. En continuelle progression, elle se dote aux grandes marées de nouvelles terres amphibies que viennent aussitôt investir plantes pionnières, coquillages et oiseaux.

## *Un monde en création*

S'il est sur la planète des exemples prestigieux de monde en gestation, comme celui de l'Islande et de ses geysers volcaniques, il en est d'autres qui se construisent à notre portée, sous nos pieds et à chaque marée. Il n'est qu'à voir le chenal\* du Lay s'envaser, jusqu'à faire craindre aux pêcheurs de civelles de ne plus pouvoir y naviguer ; et les multiples boucles alluvionnaires de la pointe d'Arçay, pour constater que nous sommes ici au pays de la matière organique en expansion, où des sédiments apparaissent la vie. Myriades de diatomées\* pour nourrir les huîtres dans leurs claires et les palourdes sauvages sur l'estran\* sablo-vaseux ; coquillages pour sustenter les huîtres-pies, les daurades royales et les hominidés.

Mais comme pour tout eldorado, il est possible de rencontrer sur cette presqu'île l'harmonie et son contraire. Ainsi, des centaines de gravelots à collier interrompu

nichent régulièrement sur les pointes sableuses, et la première éclosion d'un poussin de petit Gravelot vient de se produire sur un îlot protégé, tandis que par ailleurs, perdue depuis de nombreuses années le mitage de certains sous-bois par des constructions hétéroclites. C'est pour favoriser et maintenir un juste équilibre entre l'homme et la nature que s'est constituée dès 1951, sur les rivages du sud de la pointe, une réserve de chasse et de faune sauvage de plus de 1000 hectares, complétée en 1981 par la création de la réserve biologique domaniale de la forêt de Longeville.



Platelage aménagé par le Conservatoire du littoral pour découvrir les marais

### **Au cœur de la Belle Henriette et de la baie de l'Aiguillon**

À bien observer, la pointe d'Arçay est un lieu de passions. De celles qu'inspirent plumages et ramages aux hôtes de ces lieux : les ornithologues. Partie intégrante du Marais poitevin, cette flèche libre se situe au cœur d'un vaste ensemble de zones humides avec, au sud-est, la baie de l'Aiguillon, réserve naturelle classée parmi les cinq premiers sites de France pour l'accueil des oiseaux migrateurs, et au nord-ouest, la lagune\* de la Belle Henriette, un des écosystèmes lagunaires les plus riches de Vendée.

Vasières, prés-salés, dunes et forêts sont les grands milieux naturels de cette presqu'île de 6 kilomètres de long qui constitue un véritable guide naturaliste à ciel ouvert, où il n'est nul besoin de cocher une espèce pour en apprécier le comportement. Ainsi, pour un promeneur attentif, à l'écoute démultipliée par la pose de ses mains en cloche derrière les pavillons de ses oreilles, la localisation d'un groupe de limicoles\* n'aura plus de secret. Son importance ne se constatera qu'à vue, avec des jumelles. Le gîte de la gorge bleue à miroir blanc sera bien plus difficile à déceler dans les buissons d'obiones et de soude où elle niche...

#### **LE PETIT ÂGE GLACIAIRE**

De 1550 à 1850, sous l'influence combinée d'éruptions volcaniques dont les particules firent écran entre le ciel et la terre, du ralentissement de l'activité solaire et peut-être même d'un changement de régime du Gulf Stream, les frimas s'abattirent sur tout l'hémisphère nord. Dans les tonneaux et les chaumières, il faisait alors froid à fendre le vin à la hache. Si cette petite glaciation fit avancer les glaciers des Alpes jusqu'à engloutir fermes et villages, elle eut aussi comme effet d'accentuer l'érosion continentale et la production de sédiments fluviaux transportés vers la mer. C'est au milieu du <sup>xvii</sup> siècle que commença à se constituer la flèche littorale de la pointe d'Arçay. Au fur et à mesure de sa progression vers le Sud, elle laissera de multiples crochons sédimentaires, orientés vers le Lay telles les dents courbes d'un peigne.

# Un pôle d'interprétation au cœur de la vasière

Pour concilier découverte des patrimoines traditionnels et naturels, le Conservatoire du littoral a aménagé un pôle d'interprétation sur une ancienne concession ostréicole.

➤ Du parking 🚗, prenez la direction de la rivière Lay pour cheminer sur la digue ❶.

Petit village créé en 1829 sur des dunes sauvages jalonnées de "lais de mer", la Faute-sur-Mer connut en 1901 un essor avec l'arrivée du chemin de fer. Elle deviendra en 1953 la 307<sup>e</sup> commune de Vendée.

➤ Dépassez le port de plaisance et les concessions ostréicoles pour aller à l'observatoire ❷.

Qu'une détonation résonne dans le lointain pour annoncer l'ouverture de la chasse, et c'est aussitôt la ruée générale vers la réserve naturelle gérée par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, précieux refuge pour la gent animale. Pour cet exode, les canards tels que colverts, siffleurs et sarcelles d'hiver sont les plus concernés. Coquilles Saint Jacques et seiches le sont un peu moins. Celles-ci doivent faire davantage attention aux vibrations des moteurs des chalutiers pour s'éclipser en claquant des coquilles et en jouant des tentacules.

➤ Passez les deux écluses\*, traversez le chemin et suivez l'itinéraire fléché en rouge ❸.

La porte à la mer est une écluse\* qui permet de réguler les entrées et sorties d'eau dans les anciennes claires à huîtres\* devenues claires à oiseaux, îlots aménagés pour permettre la reproduction des petits gravelots et des sternes naines. Elle est



maniée avec discernement selon les saisons. En hiver, pour que les sols ne soient pas envahis par la végétation et restent sablonneux, les îlots sont ennoyés. Au printemps, ils sont exondés pour permettre la reproduction des oiseaux qui nichent à même la terre.

► **Longez la forêt domaniale. À l'angle du grillage, prenez la chicane à gauche 4 puis le 1<sup>er</sup> sentier à droite. Continuer tout droit dans le chemin au creux de la dune.**

Cette forêt sur sable a été plantée entre 1830 et 1900 afin de contenir la progression des dunes et palier l'ensevelissement des villages. Par endroits, des vignes ensauvagées parsèment les sous-bois. Elles témoignent d'une culture autrefois très répandue sur le littoral.

► **Au bout du chemin, allez à gauche vers la plage des chardons bleus puis prenez la chicane à droite 5 et longez les ganivelles\*.**

Par beau temps et de la plage, ce n'est pas la fatigue qui vous fera voir en double le pont de l'île de Ré, mais bien un effet de mirage dû aux brumes de chaleur qui diffractent son image.

► **Avant l'école de char à voile 6, empruntez à droite la chicane entre les ganivelles\*. Parcourez la rue des Violettes 7, puis tournez au virage à droite pour retrouver le parking.**

Chaque dune doit en partie sa dénomination à sa couleur. Ainsi la dune verte, appelée également "embryonnaire", la tient des algues qui la tapissent. La blanche, autrement nommée "mobile", de la couleur du sable nu, et la grise, dite "fixée", de celle du sable mélangé à la terre. Elles se distinguent également grâce à des indicateurs végétaux. Le chiendent des sables et la soude brûlée sont les plantes pionnières de la dune blanche\* tandis que l'euphorbe paralias et le panicaut maritime, le célèbre chardon bleu du Conservatoire du littoral, annoncent la dune grise\*.



## Pratique

- De l'Aiguillon-sur-Mer, prenez la D 46 pour franchir le Lay et vous garer sur le parking du premier rond-point, à gauche face au bar "Le Canot"
- Comptez 5 h pour cette longue balade. Apportez jumelles et longues-vues pour profiter de l'observatoire.
- Pour en savoir plus contactez l'Office de Tourisme de La Faute-sur-Mer :

Le Rond Point Fleuri  
Place Rhin et Danube  
85460 La Faute-sur-Mer  
Tel : 02 51 56 45 19  
e-mail : ot@lafautesurmer.com